

Leila AZDIA  
Université Hassiba Benbouali- Chlef.  
Doctorante à l'université Oran 2  
[leila.azdia@yahoo.fr](mailto:leila.azdia@yahoo.fr)

*L'arabe algérien comme stratégie discursive de  
crédibilité dans l'émission radiophonique  
d'expression française d'Alger chaîne III :  
Yades*

## Résumé

Notre travail de recherche est axé sur l'émission radiophonique *Yades* que diffuse la radio nationale algérienne d'expression française ; la chaîne radiophonique Alger Chaîne III. Notre intérêt s'est porté sur l'usage, l'utilisation de *l'alternance codique* chez *l'Animateur-Locuteur* de l'émission et les *Auditeurs-Locuteurs* comme stratégies discursives.

## Abstract

The Radio Channel III broadcasts obviously different programs in French addressing specifically to the francophone listeners, in parallel with Channel I, which broadcasts its programs in the official language addressing to all Arabic-speaking, French-

speaking, Kabyle citizens who are privileged by their channel, and illiterate persons. Thus, we observe the co-presence of several codes used by speakers managing discussions on a given theme. Since all these channels use coding alternation, our work focuses only on one program transmitted by Channel III which is *Yades*.

Thence, several questions have arisen. From this perspective, it should be noted that the speakers chosen in this work are listeners who participated in the realization of the program concerned; however, we spot the light on animators too who tend to include another code, in addition to the language of broadcasting. This phenomenon of coding alternation, as a common bilingualism, is quite peculiar in the Algerian society. In this case, we found that the animators who are involved in these radio debates often answer listeners in the same code used by the interlocutors.

For that, we evoked several points concerning the coding alternation that distinguished the Algerian radio broadcasts expressed in French, in particular the debates held between the animators and the audience-speakers.

## Introduction

Depuis quelques décennies les médias prennent de plus en plus d'importance dans la vie quotidienne des Algériens, cela est dû, sans doute, aux progrès techniques aux investissements réalisés par l'Algérie dans ce domaine afin de parer au rabattement des auditeurs algériens vers d'autres chaînes étrangères et particulièrement la chaîne radiophonique marocaine francophone *Médi1*.

Dans cette perspective, notre travail de recherche est axé plus particulièrement sur les émissions radiophoniques d'expression française que diffuse la *Chaîne III* de la *Radio nationale*, plus précieusement, l'émission de *Talk Show* et de jeux *Yades*

Nous tenterons d'aborder, à travers cette émission, l'usage de l'alternance codique chez les locuteurs chose particulière aux auditeurs algériens s'exprimant dans la langue française qui a une certaine prédominance sur l'arabe algérien.

En dépit de l'importance de la télévision, la *Radio* reste toujours un média privilégié dans la quotidienneté des foyers algériens, et ce en fonction de la diversité de ses programmes et de ses heures

d'écoute. Si pour les hommes ce sont les émissions politiques, culturelles, religieuses et sportives qui sont privilégiées ; pour les femmes, par contre, ce sont les émissions culinaires, les soins médicaux, les recommandations esthétiques et autres qui occupent leur centre d'intérêt.

En effet, la *Chaîne III*, s'avère être une radio à dominante communicative où la langue française est fondamentale dans sa diffusion de masse. Les journalistes et les animateurs sensés employer exclusivement la langue française pour assurer la présentation des émissions enregistrées, utilisent parallèlement l'arabe algérien pour garantir leur *feed-back* dans les émissions en direct. Linguistiquement, lors des débats directs les auditeurs, en tant que partenaires principaux dans la réalisation de certaines émissions, utilisent l'alternance des codes pour rendre compte de leurs préoccupations.

Il leur arrive souvent d'utiliser, dans telle ou telle émission le langage ou la langue qui leur sied le mieux ; c'est-à-dire le français et l'arabe parlé (algérien). Paradoxalement, même les animateurs qui sont sensés imposer le registre linguistique francophone ont parfois tendance à recourir au *code switching*, dans certaines situations de communication particulièrement délicate. Nous avons remarqué que ce même phénomène est reproduit à la télévision lors

des émissions en langue française sur *Canal Algérie* ; d'où notre intérêt pour les alternances codiques utilisées dans l'émission radiophonique ciblée par notre travail d'investigation.

Il est évident que la *Radio Chaîne III* diffuse des émissions en langue française destinées plus particulièrement à des auditeurs francophones, parallèlement à la *Chaîne I*, qui diffuse ses émissions en langue officielle en s'adressant à l'ensemble des citoyens arabophones, francophones, kabyles, voire même illettrés ; même s'il existe également, dans le même contexte sociopolitique algérien, une *Chaîne II* de langue kabyle destinée plus particulièrement aux concitoyens parlant le tamazight. Nous constatons de ce fait la coprésence de plusieurs codes<sup>1</sup> utilisés par des locuteurs gérant des discussions autour d'un thème donné. Bien que toutes ces chaînes utilisent l'alternance codique, notre travail porte particulièrement sur seulement une émission émise par la *Chaîne III*, à savoir : *Yades*

Face à cette situation de communication particulière, plusieurs questions nous ont interpellée. Dans cette perspective, il est à retenir que les locuteurs choisis, dans le cadre de ce travail, sont

---

<sup>1</sup> La langue la plus usitée est le français, dans la plupart des cas ; puis l'arabe algérien, ou arabe parlé ; ensuite le berbère ; le tout rehaussé parfois de termes anglais ou espagnols.

des auditeurs qui ont participé à la réalisation de l'émission ciblée ; toutefois, nous nous sommes intéressée, également, à l'animateur qui fait appel à un autre code, outre la langue française qui est, en principe, la langue de diffusion. Ce phénomène d'alternance codique, où les locuteurs ont tendance à recourir tantôt au français, tantôt à l'arabe parlé, c'est-à-dire à un bilinguisme courant est tout à fait particulier aux Algériens. Dans ce cas de figure nous avons constaté que l'animateur qui s'implique dans le cadre de ces débats radiophoniques répond souvent aux auditeurs dans le même code utilisé par les interlocuteurs.

Face à ce constat, nous nous sommes interrogée sur plusieurs points concernant l'alternance codique employée dans les émissions radiophoniques algériennes d'expression française, en particulier des débats entre l'animateur et les auditeurs-intervenants.

La *stratégie discursive* est une des motivations de l'*alternance codique*. Il est vrai que le passage d'une langue à une autre peut être utilisé comme une stratégie qui influe sur les relations interpersonnelles, Thiam (19) explique que le passage d'une langue à l'autre est considéré comme le reflet d'une compétence polycltale « [...] *analysée dans ses rapports avec l'intégration sociale des individus.* »

Approuvant le point de vue de Thiam, Gumperz insiste sur l'existence de codes et de principes d'interprétation communs, concernant la stratégie discursive, pour que les *locuteurs* puissent se comprendre entre eux et s'entendre sur ce qui se passe dans le cadre particulier de leurs échanges conversationnels. En effet, Gumperz, (1983) « [...] *Cela prend surtout la forme de présupposés tacites, acceptés comme allant de soi, que recouvre le mieux l'analyse indirecte de la conversation.* »

En fait, dans la plupart des cas, l'*alternance codique* risque d'être interrompue à un moment ou à un autre par l'intervention soudaine, et de manière inconsciente, en général, d'un locuteur étranger au groupe conversationnel. Comme l'explique Caubet, cela entraîne un sentiment d'insécurité ressenti par les éléments de la même communauté linguistique. La coupure se fait parfois d'une manière violente ou pacifique.

Dans un cas comme dans l'autre, cette interruption est toujours inconsciente voire spontanée. Il suffirait d'indiquer au locuteur qu'il est en train de « *mélanger* » les codes pour qu'il cesse immédiatement son intervention ; ce qui nous éloigne considérablement de l'*alternance codique*, et pose le problème

relatif à la crédibilité des interlocuteurs et des auditeurs impliqués indirectement dans les débats radiophoniques analysés.

## 1. Présentation de l'émission radiophonique *Yades*

Afin de pouvoir mieux comprendre le concept de l'émission et son thème, nous essayerons de définir son intitulé, il est très important de connaître la signification du mot *yades*, que veut dire le mot? Et de quelle origine est-il?

Nous avons en premier temps fait des recherches, dans notre entourage, en questionnant les gens sur le mot *yades*, personne n'a pu l'identifier, le mot est toujours lié à l'émission *Yades* de la radio algérienne d'expression française, mais personne ne connaissait sa définition ni son origine. Le seul moyen qui nous restait est celui de contacter l'animateur de l'émission *yades* qui est Mehdi Adjaout., en deuxième temps et par le biais de sa page personnelle du réseau social Facebook, nous l'avons contacté. L'animateur de l'émission Mehdi, nous a donné une piste, il nous a communiqué que le mot *Yades* est un ancien mot d'origine turque. À partir de cette piste et sur laquelle nous nous sommes appuyée, nous avons entamé d'autres recherches sur les mots anciens dans le parler algérien.

Tout d'abord, nous avons consulté l'ancien dictionnaire du linguiste algérien Belkacem Ben Sedira, qui est un des premiers



spécialistes, qui s'intéressait à la langue parlée en l'Algérie bien sur de l'arabe algérien, l'arabe classique et le berbère. Ben Sedira a élaboré un dictionnaire en 1882 intitulé «*Petit dictionnaire arabe-français de la langue parlée en Algérie*». Après avoir décortiqué et avoir fait une profonde consultation du dictionnaire, nous n'avons pas trouvé la signification du mot.

A cet effet nous avons supposé que peut être le mot n'aurait pas été recensé à cette époque précise, parce qu'il n'était pas utilisé sur tout le territoire algérien donc il n'avait pas été recensé, les autres hypothèses émises est que le mot avait disparu ou qu'il n'était pas encore apparu dans le parler des Algériens, nous nous pouvons ni confirmer ni infirmer nos hypothèses, tout simplement parce que ce n'est pas le but de ce travail, peut être cette problématique fera l'objet de recherches futures.

Après le dictionnaire de Ben Sedira, nous nous sommes penchée sur des travaux qui ont été réalisés sur les mots d'origines étrangères dans le parler algérien, nous avons trouvé des travaux du professeur Mohammed Ben Cheneb, un écrivain et professeur à la Faculté des Lettres d'Alger , dans son ouvrage «*Mots turcs et persans préservés dans le parler des Algériens*» réédité en 1962-2012, nous avons pu trouver la définition du mot d'origine turque *yâadas*, en arabe *ياداس* , qui veut dire:

Fourchette d'un oiseau, bréchet ; jeu semblable à celui appelé « *Philippine* » : deux personnes conviennent en brisant ensemble la fourchette d'un poulet, par exemple, que celle des deux qui recevra de l'autre un objet quelconque sans dire *ياداس* paiera un objet convenu. Cette définition de Mohamed Ben Cheneb nous aide à mieux comprendre le concept de l'émission, qui est en relation avec l'explication citée. Après l'explication du l'intitulé, nous présenterons l'émission et identifierons les interlocuteurs et leurs thèmes abordés au téléphone pour participer au jeu et répondre aux questions de l'animateur.

## 2. L'alternance codique comme stratégie de crédibilité

Chaque locuteur adopte une attitude de *crédibilité* pour doter son intervention (discours) d'un caractère de *véracité* afin qu'il soit jugé crédible par les autres *auditeurs-intervenants*. Tout acquiescement ou contestation des propos annoncés, à propos des thèmes débattus dans les émissions, consiste à mesurer l'aptitude de chaque intervenant à dire le *vrai*, à travers son énonciation, souligné par le terme ***Hak Rabi*** qui a le sens de *je le jure sur Dieu* comme nous pouvons le constaté dans l'extrait suivant ;

**Extrait01 :**

- **Animateur** : je vous promets *Hak Rabi* si je passe à Oran je viendrai goûter au ...
- **Auditeur1** : ah:::h avec plaisir très très grand plaisir on est en face de l'hôpital

*L'Auditeur-Locuteur01* par stratégie, il renforce son jurement, tout d'abord il jure en langue française, en utilisant le verbe promettre, auquel il rajoute en arabe algérien, en algérois **Hak rabi** , pour qu'il soit cru, par son interlocuteur qui est l'*Animateur-Locuteur*, et même par tous les auditeurs qui sont à l'écoute de l'émission *yades*.

Tout sujet parlant dans les émissions analysées tient à être cru et vise, par le moyen de l'*alternance codique*, à mettre en scène son discours de façon à être pris au sérieux, donc doté de *crédibilité*. En effet, souligne Charaudeau (1998,21) la *crédibilité* est une stratégie qui permet au sujet parlant de « [...] *déterminer une position de vérité, de sorte qu'il puisse [...] être pris au sérieux.* »

Dans ce cas, les interlocuteurs peuvent avoir recours à trois types de positionnement par rapport aux propos tenus vis-à-vis du sujet traité, à savoir :

**1<sup>ère</sup>** Se mettre dans une position énonciative de *neutralité* par rapport à ce qu'il dit. Il s'agit d'une position selon Charaudeau

(1998,5) qui « [...] *l'amènera à effacer, dans son mode d'argumentation, tout trace de jugement et d'évaluation personnelle, que ce soit pour expliciter les causes d'un fait ou pour démontrer une thèse.* »

### **Extrait 02 :**

- **Animateur** : voilà parce que les mariages d'amour c'est lourd c'est ...
- **Auditeur09** : ça dépend les cas ça dépend les ... on peut pas généraliser je veux pas, **manahkmech**

Dans l'extrait 02, l'*Auditeur-Locuteur09* répond en langue française à l'*Animateur-Locuteur*, il passe à l'arabe algérien et utilise le mot **manahkemech** qui veut dire *je ne juge pas*, le locuteur ici veut montrer sa *neutralité* vis-vis de la thématique abordée par l'animateur.

**2<sup>ème</sup>** Toujours d'après Charaudau (1983,12) aussi adopter une position d'*engagement* qui « *amènera le sujet, contrairement au cas précédent, à opter (de façon plus ou moins consciente) pour une prise de position dans le choix des mots, ou par une modalisation évaluative apportée à son discours* »; ce qui produit, une opinion de conviction destinée à être partagée avec les interlocuteurs.

### **Extrait 03 :**

- **Animateur** : oui oui nous aussi nous aussi nous aussi alors Tahar vous occupez ce poste depuis longtemps est ce que ça avance un peu parce que concrètement on le voit pas ?
- **Auditeur6** :c'est une question de société c'est une question indicateur de développement, écoutez **ana nekoulha chaab mechi miduqué lazem n'idukouhe** pour ça, tout le monde doit être impliqué.

Dans cet extrait<sup>04</sup>, l'*Auditeur-Locuteur* utilise l'alternance codique, le passage du français à l'arabe algérien pour exprimer son engagement total dans la thématique, en effet l'utilisation de **ana nekoulha chaab mechi miduqué lazem n'idukouhe** qui veut dire ; *je le dis la population n'est pas éduquée, il faut l'éduquer*. L'*Auditeur*<sup>04</sup> veut prouver en utilisant l'arabe algérien dans son engagement, cette thématique le touche personnellement, donc son passage à l'arabe algérien est une stratégie pour démontrer son intérêt au sujet abordé par l'*Animateur-Locuteur*.

**3<sup>ème</sup>** S'inscrire dans une position de *distanciation* qui conduit le sujet à adopter une attitude détachée de spécialiste qui analyse le thème de l'émission sans passion, à la manière d'un expert.

Dans le troisième positionnement dans l'emploi de l'alternance codique (français-arabe algérien) comme stratégie de *crédibilité*, qui est une position de *distanciation* est utilisé dans la plupart des

énoncés par *l'Animateur-Locuteur*, tout simplement parce qu'il est l'expert de l'émission.

Ces trois positions sont exprimées de manière spécifique selon la situation de communication relative au débat radiophonique instantané. Selon Charaudeau (1997) cette communication médiatique permet aussi bien aux interlocuteurs qu'à l'animateur d'apporter « [...] *la preuve de ce dire vrai, soit du point de vue de l'existence même des faits dont il est question, soit du point de vue de l'explication apportée pour donner une raison d'être aux faits.* » D'où le problème relatif à la participation individuelle.

## Conclusion

Nous pouvons conclure ce travail par dire que les interlocuteurs recourent au mélange des codes qu'on peut considérer comme favorable à la réussite de la communication. En effet, les alternances codiques comme stratégies communicatives observées dans l'émission *Yades* peuvent être considérées comme stratégies de communication efficaces puisqu'elles permettent aux interlocuteurs de contourner les difficultés d'expression en langue cible, de maintenir l'interactivité et parfois de lui offrir un surplus d'expressivité.

Sauf exception, il semble que cette « règle » du mélange ne doive rien aux initiatives individuelles puisqu'elle se manifeste, quelle que ce soit la situation et quels que soient les interactants.

A travers cette réflexion, nous avons pu mettre en évidence une des stratégies discursives, et surtout à quelle fin est-elle employée par les locuteurs algériens dans une émission radiophonique algérienne d'expression française. Nous avons pu constater aussi que l'alternance codique est employée comme stratégie discursive de *crédibilité*, par les locuteurs de l'émission radiophonique choisie pour mieux communiquer entre eux. Cette stratégie communicative peut aussi être usitée par les auditeurs-locuteurs et l'animateur-locuteur pour établir une *relation de confiance* et de *véracité*.

Notons par ailleurs que même l'animateur de l'émission qui passe dans une chaîne radiophonique dite francophone utilise l'alternance codique, le passage du français à l'arabe algérien au moment où il anime son émission en langue française dans une station radiophonique destinée un public francophone. Ne pas tenir compte de ce facteur, revient à dire que tous les Algériens parlent la même langue et de la même manière ; ce qui est une utopie voire une aberration.

## Bibliographie

- ALI R., *Revue Algérienne de communication*, n°11 & 12, Ed. Institut des Sciences de l'Information et de la Communication, Université d'Alger, 1995.
- BULOT T, *sociolinguistique urbaine*, in Cahiers de Sociolinguistique n° 6, Presses Universitaires de Rennes, 2001.
- CAUBET D, *Comment les langues se mélangent. Code switching et francophone*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- CHARAUDEAU P., *Langage et Discours*, Paris, Hachette, 1983.
- CHARAUDEAU P., *Langue, métalangue et discours*, Paris, Klincksieck, 1998.
- CHARAUDEAU P., *L'argumentation n'est peut-être pas ce que l'on croit*, Le Français aujourd'hui, n° 123, Paris, 1998
- CHARAUDEAU P., *Le contact de communication médiatique*, in Le Français dans le monde, numéro spécial « Médias, faits et effets », Paris, Hachette.



- GUMPERZ J., *Sociolinguistique interactionnelle. Approche interprétative*, Paris, Editions l'Harmattan, 1983.
- KERBRAT- ORECCHIONI C., *Les Interactions verbales*, t. III, Paris, Armand Colin, 1994.
- LAMIZET B., *Histoire des médias audiovisuels*, Paris, Ellipses, 1999.
- MARSHALL M-L., *Pour comprendre les médias*, Paris, Gallimard, Coll. Points, 1972.
- PARRET H., *La communauté en paroles*, Liège, Mardaga, 1991.
- SEARLE J. R., *L'intentionnalité collective*, Liège, Mardaga, 1991.
- TALEB IBRAHIMI Kh., *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, Editions El Hikma, 1997.
- THIAM N., « *Alternance codique* », *Sociolinguistique. Concepts de base*, Belgique, Mardaga, 1997.